NOS ENQUÊTES ÉCONOMIQUES

L'ESSOR REMARQUABLE de l'industrie chimique dans le Nord de la France

E toutes les industries qui constituent l'incomparable richesse du Nord, cells des Produits Chimiques a marque, au cours de ces dernières années, la plus rapide cours de ces dermeres amees, la plus developpement et du progres, suivant dans son expansion incessante le processus de l'éventaire toujours de plus en plus varié de la chimie moder ne.

pius en pius varie de la cnimie moderne.
Certes, l'industrie chimique constituați deja
avani la guerre une branche importar te de
l'activité de notre region, avec une gimme
riche de fabrication et des usines puissantes
dont le groupe le plus considérable s'inserrait dans les limites de l'arrondissement de

Mais queile évolution depuis lors ! E volu-tion que nul esprit n'aurait osé concevoir aussi soudaine, aussi rapide, aussi ample ses résultats.

Les usines primitives s'élargissent, s'éte dent en des proportions qui atteignent celles de véritables cités; d'autres naissent et granvéritables cités; d'autres naissent et gran-dissent, songeant déjà, avant que ne se réa-tissent dans leur intégralité les conceptions de leur production initiale, aux agrandisse-ments futurs qui doivent permettre de dou-bler et tripler cette production. Aussi, est-il bien téméraire d'aligner des chiffres comparaits, chaque mois amplifiant ceux de son devancier; chaque jour, mèrue, etant susceptible de démentir les données de la veille.

la veille.

Nous nous en voudrions, cependant, de ne pas brosser un tableau synthétisant en quel-que sorte le prodigieux essor de notre indus-arie chimique septentrionale dans tous ies

A côté des usines existantes de la grande industrie chimique, à côté des fabriques d'acides minéraux, de matières colorantes, d'hydrosulfites, de lithopone, de superphosphates, d'engrais composés, surgit toute une floraison nouvelle d'usines pour la fabricafloraison nouvelle d'usines pour la fabrication des produits de synthèse, dont la houille
est l'immense réservoir. Distillée, la houille
donne le gaz, et derrière le gaz, outre le
coke de gaz, la cuve à goudron « mère
gigogne de toute la pharmacopée moderne,
de l'industrie des matières colorantes et de
celle des explosifs » où délà la seule Société
« Huiles, Goudrons et Dérivés » apporte
annuellement la contribution d'une production de l'ordré de 100.000 tonnes.
Le temps n'est plus loin où nous serons
complètement libérés, ou presque, de l'étranger pour tout ce qui concerne les produits
chimiques et engrais, les matières colorantes,
les produits pharmaceutiques, les explosifs.

les produits pharmaceutiques, les explosifs. Et ce n'est pas tout. De nouvelles méthodes de traitement de la houille ont été mises au point; d'autres, sortant des raisonnements théoriques, s'acheminent vers la mise en pra-

tique industrielle. une puissante industrie des carburants et des huiles de graissage s'élabore et se met

Par ailleurs, plus de 300 millions de mètre cubes de gaz seront disponibles pour la dis

cubes de gaz seront disponibles pour la dis-tribution à grande distance, dont l'établisse-ment de nouvelles et importantes canalisa-tions marque la rapide extension. Ainsi, l'Industrie Chimique de la région du Nord, à l'avant-garde du progrès, exprime, par ses efforts et par ses réalisations, sa volonté nette de faire mieux toujours en vue de placer le pays en un rang digne de sa grandeur et de ses légitimes aspirations.

Etienne DARRIC.

Un sanglant attentat à la Chambre yougoslave

Un député a tué 3 de ses collègues et en a blessé 4 autres à coups de revolver

Un incident sanglant a eu lieu hier dans la salle des séances du Parlement de Beigrade. M. Pounicha Rachitch, député montenégrin, ayant, dans un discours, critqué vivement l'attitude adoptée par l'opposition, un violent timulte s'est aussitot déchaîné et un conflit s'est produit entre l'orateur, soujeur par ses partisans et certains députés opposants.

senu par ses partisans et certains deputes opposants. M. Ivan Pernar, ayant adressé à M. Ra-chitch des injures personnelles, le tumulte devint un véritable vacarme et le président

dut lever la séance.

Au même moment, M. Rachitch sortit de sa poche un revolver et malgré tous les efforts tentés pour le désarmer, il tira plusieurs balles dans la direction des membres de l'opposition.

stion.

Los députés raditchistes Djoura, Bassaritchek et Pavle Raditch furent tués, Quatre
autres ; MM. Stephan Raditch, Grandja, Jeiachitch et Pernar furent blessés.
L'émotion à Belgrade est considérable dans
joutes les classes de la population.

Une neurasthénique de Sallaumines s'est noyée à Loison-sous-Lens

Mardi, vers midl, deux péniches se croisaient près du Pont de Loison, dans le canal de Lens à la Deûte, quand tout à coups, dans le remous qui se produit toujours en pareille circonstance. l'un des mariniers aperçut un corps humain. A l'aide de sa gaffe, il ramena le cadavre, celui d'une femme, qu'il déposa sur la berge.

Les gendarmes de Lens informés, se iransportèrent sur les lieux et identifièrent la noyée, Mile Nelly Perrier, agée de 20 ans, demeurant à Sallaumines. 9. rue d'Etaples.

Les parents prévenus vinrent reconnaître le corps de leur enfant ; ils déclarèrent que malade depuis plus d'un an, souffrant de crises neurasthéniques, la jeune fille avait quitté leur domicille le 15 juin dernier, profitant d'un moment de non surveillance ; leur douleur faisait peine à voir. Lo cadavre a été transporté à Sallaumines,

Vingt-neuf mineurs ensevelis On mande de Charleston (Virginie) :
« 29 mineurs ont été ensevelle, à la suite
une explosion près de Morganiewn »-

Une jolie danseuse

La plus forte vente de la région



L'aviateur Maddalena a découvert le campement du général Nobile

Il a réussi à lui descendre des provisions. Mais on est toujours sans nouvelles de Guilbaud et d'Amundsen

On mande de Kings Bay: Mercredi matin, à 6 heures, après avoir procédé à des expériences de T.S.F., l'aviateur Maddalema est parti a bord de son hydravion dans la direction de l'îte Foyn pour rechercher l'équipage de l' « Italia ». Peu après avoir reçu cette dépêche, cetle que publions ci-après nous est parvenue. On mande de Tromsoé: L'institut météorologique a écouté à 8 h. 45, sur une longueur d'ondes de 35 mètres et a entendu l' « Italia » appeler « Ilydro », qui est probablement le signal d'appel de l'avlon italien, Quelques instants après 9 heures, l'Institut a entendu l' « Italia » d'appel de l'avlon italien, Quelques instants après 9 heures, l'Institut a entendu l' « Italia » donner une sèrie de chiffres et de lettres représentant probablement sa position et demander aux avions de venir.

representant probablement sa position et demander aux avions de venir.
Enfin dans la soirée, nous avons reçu le télégramme ci-après:
Oslo, 20. — La légation d'Italie à Oslo, a reçu en télégramme du «Citta Di Mileno» diann que l'aviateur Maddalena a réussi dujourdust a faire descendre des provisions dans le campement du général Nobile.

Où se trouvent Guilbaud et Amundsen?

Un bruit suivant lequel Guilbaud et Amundsen avaient retrouvé Nobile avait suscité un grand enthousiasme à Oslo. Ce dernier s'apaisa quand on apprit cu'aucune confirmation n'avait éte oblenue et que la famille d'Amundsen, le Ministère de la Guerre, les léga-tions de France et d'Italie étaient toujours sans pouvelles

Les difficultés des recherches

Les difficultés des recherches

Les recherches sont rendues difficiles par l'état de la glace, celle-ci étant constituée par des banquises ayant plusieurs milles de long. En outre les rapports des aviateurs signalent tous également l'extréme difficulté qu'ils rencontrent pour reconnaître des hommes ou des tentes au milleu de blocs de glaces coupés par des canaux et sir lesquels le sol très lumineux donne l'illusion d'une grande visibilité provenant du jeu trompeur des ombres. Des préparatifs ont été faits en vue de lancer, par avions, des matières capables de provoquer de grandes colonnes de fumées qui pourront donner au général une indication pour signaler aux aviateurs la direction à suivre.

PLUS D'UN MILLIARD D'OR POUR LA FRANCE

Quarante-deux millions de dollars or se raient expédiés en France au cours de la quinzaine prochaine. Une partie de cet expédition serait embarquée sur le « Paris « qui appareille samedi prochain, et le rest sur le « Suffren » et sur l' « Ile-de-France » qui doivent appareiller le samedi suivant.

LE TEMPS D'AUJOURD'HUI

A Lille, un homme a été blessé grièvement par un extincteur d'incendie

Cet accident s'est produit sur le Nouveau Boulevard, près du monument Louise de Bettignies

0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0

Cartains extincteurs d'incendie offrant parfois de graves dangers quand leur mani-pulation est confide à dea mains trop inexpe-rimentées. De ceci on a eu malheureusement hier, mercredi, la démonstration flagrante à Lille.

Une maison parisienne, la maison Harden fusait devant un certain nombre de per sonnes des expériences d'extinction près du monument Louise de Bettignies, à l'entre en ville du Nouveau Boulevard Lille-Roubaix-Tourcoing.

Deux des appareils avaient été vidés com-plètement, un troisième de façon insuffi-sante.

L'homme chargé de la manœuvre, M. Louis Ferlier, journalier, 36 ans, 3, rue du Coque-rez, voulut, l'expérience officielle étant ter-ninée, vider complètement le troisième ex-tinoteur.

minée, vider complètement le troisième extinoteur.

Pour ce faire, il frappa d'abord avoc un corps dur sur le bouton de manœuvre, pais renversa l'appareil. C'est alors qu'une deffagration se produisit et que l'experiment de produisit et que l'experiment et projeté a une vilesse fantastique en arrière et projeté une vingtaine de mêtres, après avoir heurte violemment au front et au cou M. Louis Ferlier.

On s'empressa autour de la victime, qui ne donnait plus signe de vie.
Le commissaire de police du 3e arrondissement, M. Piacentini, averti d'urgence, arriva bientot sur les lieux et, après avoir fait transporter M. Ferlier à l'hôpital St-Sauveur, ouvrit l'enquête qui s'impossit.

Bientôt, le Parquet de Lille arrivait étalement. Nous avons noté la présence de MM. Richard. Juge d'instruction; Dardot, aubstitut au procureur de la République; Bière, grefffer. De ce côté également, une enquête est cuverté.

Au cours de la soirée, nous sommes passés a l'hôpital St-Sauveur. L'état de M. Ferlier est considéré comme grave. Ce brave homme est blessé grièvement au front et au cou.

A Douai, une sepluagénaire est morte atrocement brûlée

Un affreux accident a causé la mort atroce d'une vieule femme, à Douat. Il s'est produit dans le sotrée de dimanche, très vasemblablement, mais n'a éte découver qu'hier mercredi, voici dans quelles circons-tances:

qu'hier mercredi, voici cans queiles carconilances:
Au numéro 5 de la rue Sain'-Benoit, Mme
veuve Jean Pollet, née Marie Delatire, originaire de Cambrai et âgée de 75 ans, occupair
au deuxième étage un modeste logement.
Encore alerte malgré son grand âge, Mme
Pollet allait et venait chaque jour, dans le
quartier. Aussi ses voisins se montrèrent-listrèe suspris de ne pount la voir comme decoutame, lundi, ni mardi.
Hier matin, certains deur eux, inquiets de
cette dispariiton soudair et prolongée prirent le parti d'avertir la fille de la sepuagenaire. Mine veuve Didier, demeurant rue du
Gouvernement.

naire, Mme veuve Didier, demeurant rue du Gouvernement.
Tout aussitot, cette dernière accourut au domicile de sa mère. La porte du logement était fermée à clef ; on fit sauter la serrure.
Un penible spectacle s'offrit aux yeux des assistants.

Un penible speciacie s'olirit aux yeux des assistants.

Mine Pollet, en chemise, gisait inanimée par terre et allongée près de son ilt.

On crut tout d'abord que la pauvre femme avait succombé de mort subite.

Hélas i son décès avait une cause pius affreuse. A l'exameu, on trouva sur le corps d'horribles brûlures. Tout près on découvrit une chemise calcinée. Il fut alors assez aisé d'imaginer le drame tel qu'il avait dù se dérouler.

d'imaginer le drame tel qu'il avait dû se dérouler.

Mme Pollet, qui avait l'habitude de se relever la nuit pour manger, laissait son feu marcher assez tard.

Dans la soirée de dimanche, elle dut ainsi s'approcher du poèle et victime d'un faux mouvement, sans deute, tomba sur le feu. Sa chemine s'étant enflammée, la malheureuse avait eu la présence d'esprit de s'on défaire et le courage d'en revêtir une autre. Mais le temps qu'elle mit à accomplir ce changement, les flammes la brûlèrent cruellement, si cruellement même que la pauvre femme succomba.

Un voisin, vers 11 heures du soir, dimanche, a bien entendu quelques coups frappés al a cloison. Mais comme ils ne se répétèrent pas, il ne s'inquiéta pas.

Le médecin de l'état-civil, appelé à constater le décès a délivré le permis d'inhumer.

49 victimes de l'explosion d'une chaudièe

Une chaudière a fait explosion, hier soir, dans un établissement de bains, situé dans un faubourg de Mexico. Dix-neur personnes ont été tuées et trente autres blessées. Deux immeubles ont été détruits par l'explosion dont la violence a été telle que toutes les maisons voisines ont été lézardées.

2 importantes affaires de trafic de cocaine dans la région d'Avesnes

L'une a été jugée hier mercredi par le tribunal correctionnel : l'autre a été mise en délibéré

(De notre correspondant particulier) A l'audience du 19 juin, le Tribunal du Nord, section d'Avesnet, a eus à connaître et à juger deux affaires importunies de trafic de coccine qui se sont déroulées dans la région l'Avesnes.

L'affaire Miserque

La première affaire concerne un sieur Mi-serque Abel, 40 ans, à Chimay 'Belgique', le-quei est un gros fabricant de tabacs à Chi-nay, C'est un entrepreneur et un chef de haute envergure, pour la contrebande des ta-bacs et le trafic de cocuine.

La vente de la drogue

Il y a quelques mois, Miserque et les sieurs Mérand et Dufour, d'Hirson, prenaient rendez-vous en gare d'Auinoye pour l'achat d'un kilo de cocaine. Cette drogue fut apportée par Dufour, selon Miserque et payée a un individu qui l'accompagnait, mais qu'il ne connaît bas.

Miserque prêta la somme de dix mille francs a Dufour pour payer l'achat.

Ils se rendirent ensuite à Paris pour retrouver l'acheteur.

Pincé

Aux lieu et place de l'acheteur, ce fut un inspecteur de police qui se présenta. N'ayant pas sur lui la somme disponible pour régler l'achat du kilo de cocaine, il pria Miserque de le suivre dans une banque. Ce dernier s'y rendit et l'ut arrèté.

Miserque, qui avait été condamné déjà une fois par le Tribunal de la Seine, le 25 janvier 1928, était défendu par Me Albanel, du barreau de Paris. L'avocat essaya d'atténuer la culpabilité de son client en faisant remarquer qu'il n'avait été que le bailleur de fonds pour bufour et qu'il ne connaissait pas l'individu qui avait remis la cocaîne. (Il devait cependant en connaître la provenance).

La condamnation

La découverte d'une association de trafiquants à Fourmies

La deuxième affaire concernait le trafic de cocaine dans la région de Fourmies, dont le siège était le débit Bonnet, à Fourmies, Voici dans quelles circonstances elle fut

Voici dans quelles circonstances elle fut découverte.

La 18 décembre 1977; un individu expliqua à Hoez Georges, 24 ans, ouvrier agricole à Maubeuge, comment on pouvait acheter de la cocaine et agner beaucoup d'argent en la revendant.

Hoez, naif, avait é' choisi en conséquence, il se présenta au préposé des Jouanes, Georges Léon, qui était en civil et lui offrit sa drogne au prix de 32.000 francs le kilo. Rendez-vous fui pris pour le lendemain et l'affaire devait se traiter le 25 décembre 1927, a Aulneye.

Un déjeuner avec le capitaine des douanes

Au jour indiqué, lloez se présentait accompagné de Bricout. L. préposé Georges avait mis ses supérieurs au courant « cette affaire et ce fut le capitaine des douanes Antoine qui offrit à déjeuner à Hoez au buffet d'Aulneye. Pendant le déjeuner on disouta le prix et finalement on tomba d'accord sur la livraison de deux à trois kilos, à raison de 25.000 francs le kilos.

Le capitaine fit remarquer à Hoez que deux individus se trouvaient dans la salle et lui demanda d'être discret. Hoez répondit que c'était le chauffeur de taxi. L'autre était Bricout, qui surveillait et devalt donner un coup de téléphone à Fourmies, si le marché était conclu. Hoez voulait lavrer sa fourniture en dehors de la ville, soit à Hautment, soit ailleurs.

Hoez ne se représenta plus. Il avait été mis au courant du traquenard qui lui était tendu par une personne se trouvant au buffet.

Les inculpés

On fait remarquer, C'autre part, que Bricout Albert, 21 ans, de Beugnies, est le soutien et le désespoir de sa mère. Il agissair pour son propre comrie et avait offert de la cocaine à plusieurs individus, dont deux chauffeurs de taxi d'Avesnes.

Il agissait pour le compte de Bonnet, Clanet et Duguet, lesquels étaient tou, en relations avec Mizerque ce fut l'inspecteur Lefebvre, de la brigade mobile de Lille, qui identifia Bricout et Ecoz.

Le crime de Mazingarbe

Directeur : Eug. GUILLAUME



Nous avons relaté hier le crime, qui s'est déroulé Cité des Brebis, à Mazingarbe, où le Polonais François Szymanski tua à coups de revoiver, sa fiancée, Mile Edwyge Pawloski et tenta de se suicider en se tirant une balle dans la bouche.

Le meurtrier, qui est, ainsi que nous l'avons dit, en traitement à l'Hôpital de Béthune n'a réussi qu'à se faire une blessure qui ne met pas ses jours en danger. La balle lui a traversé la joue et brisé plusieurs dents, mais déjà il a pu se lever et s'alimenter et on croit qu'il sera complètement guéri dans une huitaine de jours.

M. Poincaré prononcera aujourd'hul à la Chambre un grand discours sur la -STABILISATION -

D'après des resseignements recueillis dans les milieux officiels, M. Poincaré a décidé, d'accord avec ses collègues du cabinet, de prendre la parole cet après-midi, à la Chambre, pour fournir toutes explications sur la politique monétaire et indiquer les raisons pour lesquelles le gouvernement a résolu de procéder à la stabilisation légale.

Le Président du Conseil demandera à la Chambre de renvoyer à la semaine prochaine la suite des interpellations an cours. M. Poincaré emploiera la journée de vendredi et la matinée de samedi à mottre définilivement au point les divers projets concernant la reforme monétaire qu'il communiquera samedi au Conseil des Ministres.

Ministres.

Suivant le désir qui lui sera exprimé par le président du Conseil la Chambre pourra tenir séance co même samedi à la fin de l'après-midi, afin que les projets soient déposés sur lo bureau de l'Assemblée.

La Commission des Finances se réunirais dans la soirée pour expaniner lesdits projets que la Chambre serait appelée à discuter au cours de la journée de dimanche,

L'élection des Bureaux des grandes Commissions

Hier à la Chambre, plusieurs grandes commissions permanentes ont procéde à l'election de leurs bureaux.

A la Commission des dousnes, l'élection à la Ala Commission des dousnes, l'élection à la Partie de leurs de servitin. A la Commission M. Ealorge, radical-socialiste, a obtenu 13 voix contre 12 à M. Ettenne Fougères, républicain de gauche, 7 à M.; Le Mire, de l'Union républicaine démocratique et une à M. Plichen, député du NORD.

Enfin, au troisième tour, M. Etienne Fougères a été élu par 18 voix contre 17 à M. Falorz. Ce dernier a été désigné, aussitôt après, comme repporteur général de la Commission, M. Le Mire a été nommé vice-président.

A la Commission d'Assurances et de Prévande de la Commission d'Assurances.

A la Commission des conntes définitifs, M.

mations.

A la Commission des comptes définitifs, M. Hauet, radical-socialiste, a été réelu sans concurrent.

M. Rollin, député de la Seine républicain de gauche, a été élu président de la Commission du Commerce par 21 voix contre 17 à M. Julien Durand, radical-socialiste.

M. Baron, président de la Commission des Mines

de la Commission des Mines
La commission des Mines de la Chambre
s'est définitivement constituée. Elle a élu le
bureau suivant:
Président, M. Baron; vice-présidents: MM.
Charlot, Bazile, de Wendel, Cadot (P.-de-C.),
Morinaux, Thivrier, Brom; seorétaires: MM.
Appouscheaux (P.-d.-C.), Taurines, Nouelle,
Narcisse Boulanger (P.-de-C.), Delmotte (Nord)
Jaubert, d'Audiffret-Pasquier, Moncelle,
Ont ét nommes membres: MM. Berthezele,
Borel, Brien, Desoblin (Nord), Dior, Doeblé,
Durafour, Frigeraud, Escarpetique, Fayolte,
Flanotti, Debaut, Honnorat, Lanuer, Fran,
cois Lefebvre (Nord), Lillaz, Maes (f.-de-C.),
Malingre, Mastlanie, Meck, Montigny, Astlanie,
vernsy, La commission de la Marine militaire a

zaire, lainandier, vernay.

La commission de la Marine militaire a
élu président M. Danielou, de la gauche radicale.

M. Morinaud, gauche unioniste, a été étu par applamations président de la commission de la Marine marchande.

La commission des Travaux publice a élu président M. Le Trocquer (gauche radicale), par 22 voix contre 14 à M. Bedouce, socialiste.

M. Gonnet, président de la Commission des R. L.

de la Commission des R. L.

La commission des Régions Libérées a élu président M Gonnet, gauche radicale, par 32 voix contre 13 à M. Philippoteaux, président sortant, du parti républicain socialiste. Ont été nommés vice-présidents: MM. Corrichoux (radical-socialiste). Antoine (U. R.D.), Des Rotours (U.R.D.), Rillart de Verneuil (U.R.D.), Bouteille (U.R.D.), et Lemsile (républicain de gauche).

La commission du Travali a élu M. Durafour (radical-socialiste), ancien ministre du Travali, par 25 voix contre 16 à M. Duval-Arnould, de l'U.R.D. — M. Evrard, d'puté du Pas-de-Calais. a été nommé secrétaire.

M. Caéaly, radical-socialiste, a été élu oresident de la commission de l'Enseignoment contre M. Bracke, socialiste, et M. Xavier Vallat, conservateur.

La Commission de l'Hygiène a élu président, M. Emile Vincent, par 21 voix contre 13 à M. Faugère, radical-socialiste.
Ont été rommés vice-présidents: MM. Nicollet, Gadaud, Faugère, ainsi que MM. Pacaud (gauche radicale); Legros (républicain de gauche) et Louis Bonnetous (Aveyron; La Commission.

Le Commission de législatine civile et cri. ninelle a élu président, M. André Hesse. Sont notamment vice-présidents : MM. Cau-ru. Uhrxy. Mellermé, Deluinet, etc..

Le XXIIme Tour de France cycliste

La quatrième étape, Dinan-Brest, revient à Verhaegen, sur pneus "Hutchinson", qui bat au sprint Van de Casteele, également sur pneus "Hutchinson". - Le classement général reste inchangé.

(DE NOTRE ENVOYE SPECIAL)

Deux e perroquets » sont à l'ordre du jour.
La victoire est passée dans le camp des J.-B. Louvet, mais sans pour cela désemparer le team « bleu et ciel », puisque , si deux « louveteaux » ont enleve le yain de cette étape, immédiatement derrière eux nous trouvons Frants et la presque luiatité de son équipe, 9 hommes sur 19, qui terminent ensemble avec 3° de relard sur les vainqueurs.



P. VERHAEGEN au classement general, pas de change-mers. Plus toin. Van de Castecle et Oppa-man font un saut par dessus 1. Bid et A. Magne qui rétrogradent, ainsi que Pontan et Cardona, le premier nommé étant rem-placé par Watson.

de sa pvissance el de ce que valent ses détenseurs quand on leur donne l'ordre d'altaquer.

13 coureurs étaient au départ ce matin 14 froupés, 40 régionaux 33 routiers. L'étape d'hier a été meurtrière : 3 régionaux ont disparu, parm l'esquels Lemaire, et lo louristes-routiers, dont Mailled, Henry ger, France La malchance. L'annstice du Sort, ont accablé ces courageur, petits pars, qui pour la plupart re préscriterent en retard à la suite d'une chuic générale que cousa un accident survenu à Curici. Malgré ces circonstances affernantes, te « père du Tour » a intervitement décrète leur mise hors-course, et il y a des pleurs et des grincements de denis.

Dès le départ, les « louveleaux », partis es premiers, foncent à toute alture, les hommes ne s'allendent plus, et à Saint-Brieuc lu troupe est scindée en deux : Martin. Verschueren et Meunier, ont été lâches. 59 kiomères sont alors porcourus, les Basques de Fonlan ant déjà perdu 19, Frantz et son équipe S. Les autres pedoins ne se présent pas, les Basques lâchent cheore un neu pied et J-B. Louvet garde son avantage.



Le passage à Bayeux de l'équipe des louve-leaux, emmenée par Van de Casteele.

On traverse Guingamp, et à ce moment les Australiens qui se laissaient approcher par les régionaux, eux-mêmes serres de près par les rogionaux, eux-mêmes serres de près par les rogions de la sont coutumiers. Ils ont alors 3º de retard sur 1-19. Louvet qui est en tête, or sur une distance de 34 kilomètres tis ont trouver le moyen de reogner 2º à des hommes qui roulent cependant à bonne allure et major les difficultés que presente la roule qui longe la montagne de l'Arrée.

Au contrôle de Morlatz (14 kilomètres), on pourrait établir ainsi le classement - En 4. 44°, Verhaegen, Geldhof. Van de Castelle.

pourrait établir uinst le classement En 4 h. 44°, Verhaegen, Geldhof. Van de Castelle, Decorte ; à 7°, Manne, M. Bidol ; à 41°, Al-eyon et Ravat ; à 19°, Fontun ; à 21°. Taitleu, Hemelsoet : à 48°. II, Martin, Meunier, Vers-chueren.

Jusqu'alors, les I.-B. Louvet se sont depen-sés sans compler, mais ils enregistrent de fortes pertes : Alcyon, par contre, se pripare à donner dans des conditions satisfai-

anies.

Nous laissons Morlaix terré sous son viadue et reprenons la chasse à travers la bonne vieille. Bretagne, qui s'est, mise en habit de féte pour altendre les courpurs nux pieds des clochers de gronit ajouré, et nous aganons Landerneau. ui dori le long des quais de sa rivère large et majestueuse.

Le but approche et les bleu ciel », à leur lour, se déchaînent; ils ont déjà grignoit une bonne partie des I.-B. Louvet, partis avec 50 d'ayance, et d'Elvisch, qui avoit 10° au départ et dont it ne resle plus devant eux que Fondan. Ce dernier, à son tour, est passé et les » perroquets » qui fuient loutes alles déployées doivent s'employer à fond : Getdhor disparaît de la luite, Decorle Idche pied et Verhaeghen et Vau de Casteele se présentent seuls et dans cet ordre au vélodrome de Brest. Decorle arrive 3° après, puis enfin da belle troupe d'Aloyon. Les » perroquets » sont vainqueurs aujourd'hui, mais le maillot serein n'est pas en grand danger.

Les arripées se succèdent au mitien des cris de la foule. Pius d'une heure après le présentent. Lourd handieal pour le classement général et qui, je crois, n'est pas près d'être remonité.

Une curieuse scène de baptême en masse

